

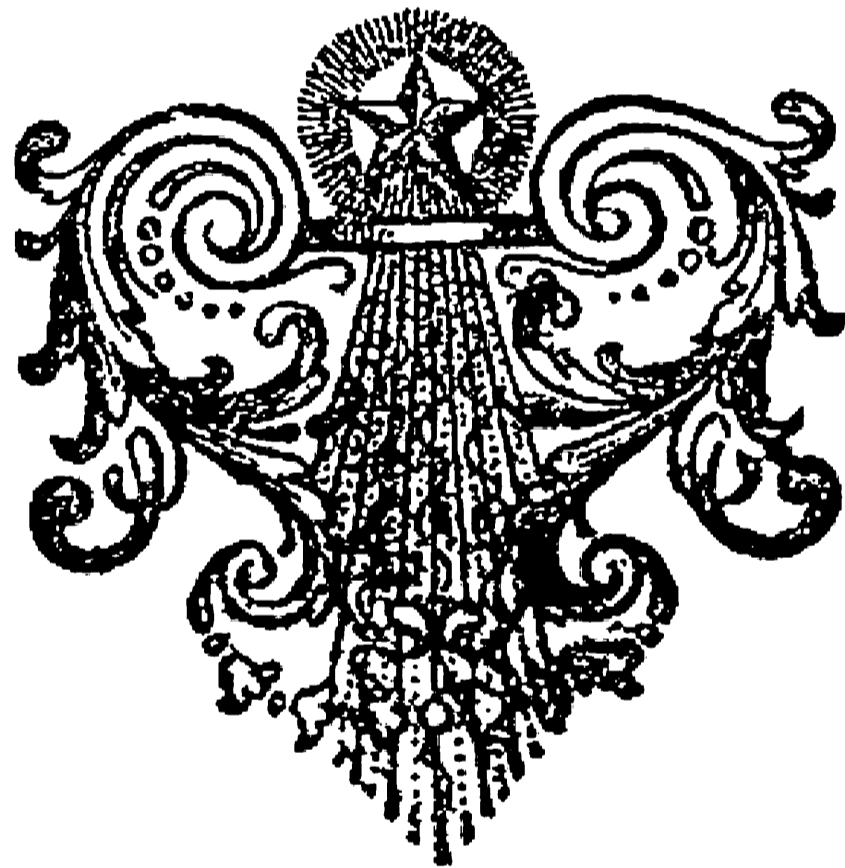
L E T T R E

A M. D E * * * .

*SUR son Projet de voyager avec la
Sphère Aërostatique de M. D E
MONTGOLFIER.*

A V E C F I G U R E .

*. Nil mortalibus ardui est
Cœlum ipsum petimus. Hor.*



A A È O R O P O L I S ,

Sur la Place des Nues, chez ZÉPHIROLIN
le jeune, Imprimeur-Libraire & Relieur de Sa
Majesté Aiglonne.

ET se trouve à PARIS,

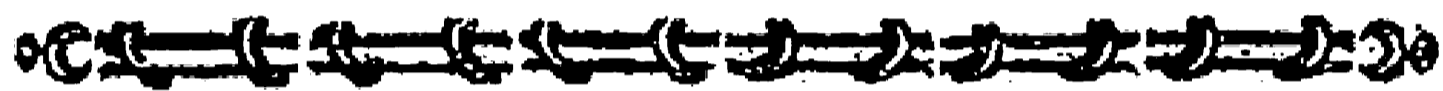
Chez les MARCHANDS DE FEUILLES
VOLANTES.

L'An de la Lune....



LETTRE

A M. DE***.



LE siècle de Louis XIV étoit destiné au perfectionnement des Arts & des Lettres ; mais les grandes découvertes , dans les hautes Sciences , étoient réservées au siècle de Louis XVI.

L'Électricité , le Magnétisme , tant élémentaire qu'animal , les Longitudes, l'Art de séjourner, de marcher & d'opérer sous les eaux , enfin le Globe d'air inflammable , semblent avoir arraché à la Nature tous ses secrets , & rendront immortels les Franklin , les Nolet & les Brisson , les Comus , les Mesmer , les Cook , les d'Arfan & les Montgolfier ; mais il n'est rien qui ne tende à un but , & ce but est en raison proportionnelle avec sa source.

Qu'Arlequin , par exemple , m'amuse par un lazzi , Mademoiselle Dorneval par une faillie , un de nos Agréables par un joli ridicule ou par un calembourg , leur futilité a réglé leur sort ;

ainsi que ces insectes mi-partie du néant & de l'Être , qui ont alimenté pendant quarante ans les Israélites dans le désert , & actuellement abandonnés aux poissons , l'instant qui les a vus naître doit les voir mourir. Il n'en est pas ainsi de ces efforts de l'esprit humain , qui semblent ne plus laisser qu'un léger intervalle entre la Créature & le Créateur ; ils doivent avoir un but essentiel , une utilité réelle & durable. L'Électricité & le Magnétisme marchent à grands pas vers le leur , au-lieu que le Globe ne nous présente jusqu'ici qu'un canevas d'amusemens. Les premiers , à la vérité , ont acquis , par le temps & par des expériences réitérées , un degré de maturité que ne peut avoir celui-ci qui ne fait que d'éclore.

J'apprends , avec autant de plaisir que d'admiration , Monsieur , le projet archi-patriotique que vous avez formé , de tirer du Globe de M. de Montgolfier toute l'utilité dont il est susceptible , en parcourant avec lui les plaines de l'air , & que le sort des deux audacieux , qu'Ovide a rendus célèbres , n'a rien qui épouvante votre grand cœur. Que l'on dise à présent que la France n'a pas ses Curtius. Encore est-il plus noble de périr avec les Sylphes qu'avec les Gnomes.

» Mais te serois-tu flatté

» D'effacer Orosmene en générosité ? »

Je veux vous prouver , Monsieur , que je suis aussi bon Citoyen que vous. O , pouvoir de l'émulation sur les belles ames ! je veux être votre coopérateur ; je veux plus , je veux partager vos dangers. Mais il est de notre prudence de les

diminuer autant qu'il fera en nous ; car, s'il est glorieux de sacrifier ses jours à la Patrie, il est bien plus avantageux, & pour elle & pour nous, de lui sacrifier nos veilles. Revenons à notre Globe.

Le gaz inflammable est un arbre que M. de Montgolfier a planté ; cela est malheureux pour vous & pour moi, puisque la palme appartient à l'Inventeur ; mais il étoit réservé à notre audace de le greffer cet arbre & de lui faire porter des fruits. Ne pourrions-nous pas partager, avec notre nouveau Dédale, cette glorieuse palme ? Loin de nous cependant l'idée de lui disputer ses droits ; de pareils lauriers ne peuvent se cueillir que dans *les Champs de Mars*.

Ne différons point notre départ.

« Quand on a sçu former de tels projets,
» C'est mourir que d'en voir retarder le succès ».

L'Univers a les yeux sur nous.

» Montrons Héraclius au Peuple qui l'attend ».

Les chemins nous sont ouverts ; il ne nous faut plus qu'une voiture & commode & docile ; c'est à quoi nous allons travailler. Vous avez, sans doute, Monsieur, bien digéré le plan de la vôtre ; mais permettez-moi, pour notre sûreté commune, d'ajouter, à vos sublimes travaux, quelques légères observations.

Songez que si elle n'est à l'épreuve de tout, elle est mauvaise de tout point ; car nous ne trouverons sur notre route ni felliers, ni charrons, &c. n'oubliez pas que le plus petit accident peut nous faire trébucher, & que si nous trébuchons, nous courons risque de nous estropier, ne tombassions-nous que de 1500 toises. Et, sçavez-vous ce qui

nous attend , à notre arrivée ? les huées des Philosophes qui n'auront pas osé nous suivre (car il n'y a que les braves qui soient compatissans) & qui pis est, un bon procès de la part du Messager Boiteux, & que nous perdrons ; car enfin , il a le privilège exclusif d'être à-la-fois & Messager & Boiteux.

Pensons donc d'abord à la solidité de notre machine. Au reste , si nous périssons dans une si *haute* entreprise, nous aurons frayé la route à d'autres plus heureux, nous nous en consolerons avec les premières Compagnies de Grenadiers qui attaquent un ravin , & nous partagerons avec eux la gloire d'avoir fervi de pont à celles qui l'ont franchi. Mais supposons la solidité de notre machine ; suffit-elle ? Non. Je vois encore quatre points *cardinaux* , sans lesquels il faut renoncer à notre voyage ou mériter d'être mis à l'ellébore pour toute nourriture. Ces quatre points cardinaux les voici : provision de vivres ; autre provision d'air analogue à nos poulmons ; direction , en dépit des courans , car il en existe sans doute dans l'air , comme dans la mer ; & le retour à volonté , sans quoi nous nous trouverions , dans un moment quelconque , mais aussi certain que fatal , ou dans les sables de la Libye , ou dans la machine pneumatique , ou dans un vaisseau désarmé de tout , au milieu des mers : encore sur mer a-t-on quelque espérance d'être rencontré & secouru , au-lieu que *sur air* nous sommes certains de n'être rencontrés par personne , puisque nous ferons les premiers & probablement les seuls Voyageurs de notre espèce. Qui donneroit de nos nouvelles à nos parens ? Je ne parle pas des vôtres, Monsieur ; mais quel désespoir pour les miens d'être privés du plaisir de pleurer sur ma tombe ?

Il me semble , Monsieur , que voilà , à-peu-près , toutes les difficultés ; & , difficultés prévues sont , comme on sçait , à moitié vaincues.

Nous ne sommes pas d'ailleurs les premiers qui ayons tenté ce voyage. Ce qui s'est fait peut se faire encore. Cirano , & un Andalou , dont j'ai oublié le nom , l'ont fait avec le plus grand succès , puisqu'ils sont arrivés *incolumes* au globe de la Lune. Je connois leur machine , mais nous ne nous en servons point , puisque la nôtre , fortement & solidement attachée au Globe , n'aura besoin , comme nous l'avons dit , que d'approvisionnement & de direction , pour vivre , voyager , spéculer & revenir. Ils feront nos modèles ; car il nous faut , ainsi qu'eux , pousser jusqu'à la Lune : mais ils ne feront pas nos guides. D'un autre côté , nous ne pourrions employer ni l'une ni l'autre de ces deux machines , par des raisons que je vais dire.

Comme Cirano ne connoissoit pas le gaz inflammable , il a fallu que son Icosaëdre fût fait de sorte qu'il vainquît la légèreté de l'air , & par sa propre légèreté & par la vélocité de son mouvement. On voit par-là combien il devoit être compliqué , combien aussi son tissu devoit être délicat ; aussi le choc le plus léger l'eût-il réduit en poudre & n'est-il arrivé à la Lune que par *miracle* , ainsi qu'il a eu la bonne foi de l'avouer à son retour ; l'Icosaëdre est conséquemment trop dangereux. La vraie valeur exclut la témérité , & l'amour de la Patrie le mieux entendu est celui qui veut qu'on se conserve pour elle. La machine de l'Espagnol étoit simple & facile , un enfant l'eût menée ; sa caisse , armée des quatre pommes d'acier , devoit néces-

fairement suivre les deux boules d'aimant qu'il jetoit en l'air alternativement. Cependant un mauvais temps pouvoit la faire chavirer ; inconvénient auquel il étoit facile de remédier , en mettant une boule de plomb à chaque pied ; *mais on ne s'avise jamais de tout.* Actuellement que nous nous en avifons , ce feroit , fans doute , la voiture aërienne , de toutes la plus fimple , la plus sûre & la plus commode ; mais l'exécution en eft devenue impoffible , parce qu'à Londres , où les pommes d'acier avoient été faites, on a perdu ce degré de perfection que les Anglois avoient atteint. Le goût des Arts abâtardi-là comme ailleurs , on a marchandé le génie : à peine vouloit-on payer le charbon des grands Artistes. De-là cette dégradation néceffaire qui fait que , de l'aveu de toutes les Nations , on vous donne par-tout actuellement *de la marchandise pour votre argent.*

Quant aux Boules d'aimant , le fameux Chymifte Allemand , qui les avoit faites & qui s'y étoit ruiné , n'avant point été récompensé par fa Patrie , suivit jufqu'à Séville l'Efpagnol , qui lui avoit promis du pain , & qui lui en donnoit en effet. Mais celui-ci étant mort quelque tems après , il tomba dans les mains de l'Inquifition , & fut brûlé comme Sorcier , parce que fon Protecteur lui avoit laiffé cent mille réaux dont elle s'empara , dans la crainte que fes héritiers mêmes n'en fiffent un ufage profane , & contraire à leur falut. Son fecret mourut avec lui , & l'Inquifition , d'ailleurs fi favorable aux mortels , ne peut nier qu'elle n'ait eu tort au moins cette fois , en les privant de ce fecret admirable.

Je renvoye , pour le détail des Machines , à

